



Chers frères et sœurs,

En m'invitant à préfacier *Vox populi, vox Dei*, le livre de votre Conférence-débat du 26 septembre 2015, Anne Soupa m'avait fourni l'occasion de remercier ceux d'entre vous qui m'aviez envoyé des vœux à l'occasion de mon 100^e anniversaire. Vos lettres étaient si personnelles, si fraternelles, si nourries de riches réflexions que je les conservais avec soin dans l'espoir d'y répondre quelque jour, mais elles continuaient à arriver jusqu'à atteindre le chiffre d'environ six cents, et je dus renoncer à cet espoir. J'ai alors sollicité l'hospitalité de votre Conférence pour vous exprimer ma gratitude de façon collective, et Anne m'a proposé de le faire en vous disant comment je sentais et comprenais le Baptême qui nous a fait nous rencontrer et travailler ensemble : voilà ce que je vais chercher à vous dire dans cette Lettre, avec mon cœur autant qu'avec mon esprit.

Est-ce le rite d'eau, d'huile et de paroles sacrées dont nous avons été l'objet dans un passé lointain, moi bien longtemps avant vous, dont nous étions bien incapables de sentir et comprendre quoi que ce soit, hormis peut-être !a froideur de l'eau et l'acidité du sel, sans qu'il en reste aucun souvenir susceptible d'avoir créé une mémoire commune entre nous ? Je ne le pense pas. – Si, m'objectera-t-on : il en est resté la grâce, le "caractère" d'une même foi. Mais la foi n'est pas née en nous sans que nous lui ouvrons la porte de notre esprit par un acte volontaire et conscient, souvent répété, faute duquel beaucoup, baptisés enfants, ne se sont jamais sentis devenir chrétiens et ne nous permettent pas de leur imposer une identité dont ils n'ont jamais été conscients.

D'ailleurs, notre Église a longtemps hésité à reconnaître que les baptisés qui n'obéissent pas au pape (par exemple les protestants ou les orthodoxes) appartiennent à l'unique vraie famille de Dieu, tandis que d'autres Églises réservent le don de l'Esprit à ceux qui ont bénéficié des rites fixés par une tradition immuable. Mais aujourd'hui les catholiques "éclairés" tiennent pour frères tous ceux qui paraissent vivre selon l'esprit du Christ quoi qu'il en soit de leur passé. De plus, le dogme tient la valeur du « baptême du désir » qui nous promet d'innombrables frères et sœurs qui n'auront jamais bénéficié du rite baptismal et que le Christ nous présentera dans son Royaume comme les enfants que Dieu lui a donnés, ses frères (Hébreux 2,11-13). Voilà pourquoi nous ne nous fions pas aux rites du passé pour juger de l'appartenance au Christ, mais aux chemins de vie que la foi dans l'avenir de l'histoire projette en avant de nous et qui entrecroise l'existence des uns et des autres pour en faire la demeure de Dieu avec nous. La foi reçue de l'Esprit Saint au baptême tend à « s'accomplir » dans la rencontre du Dieu qui vient au-devant de nous.

Ainsi Jésus demandait-il à ses disciples s'ils étaient disposés à accueillir le baptême dont il allait être bientôt baptisé (Marc 10,38-39) en témoignant de sa hâte à le recevoir "jusqu'à ce qu'il soit accompli" (Luc 12,50). Peu importe ce qu'il voulait dire exactement dans ces deux contextes différents, mais il ne faisait sûrement pas allusion au baptême qu'il avait reçu de Jean comme plusieurs d'entre eux et il englobait sous ce mot la totalité de la mission dont le Père l'avait chargé et des souffrances qu'il aurait à endurer pour cela. Voilà pourquoi le baptême dont

vous portez le nom ne s'identifie pas au signe dont vous avez été revêtus au début de votre vie, mais s'origine à la mission dès lors reçue de l'Esprit Saint, appel et impulsion à aller de l'avant, à parcourir le monde en lui annonçant la bonne nouvelle de Jésus présent en nous (Matthieu 28,18-20) pour accueillir Dieu dans l'histoire des hommes. Ce n'est pas une assignation à rester à l'abri dans l'enceinte de l'Église, mais la vocation à devenir les "pierres vivantes" de la construction de la maison de Dieu (1 Pierre 2,5) ouverte à tous les hommes dont il veut faire ses enfants par la liberté et la fraternité qu'il leur inspire.

La vocation baptismale est donc appel à la liberté d'une parole nourrie de prière et de méditation, à l'activité d'une tendresse émue par toute souffrance, à l'audace d'une nouveauté inventive, prompte à ouvrir notre Église à qui frappe à ses portes, à frapper à la porte des autres pour s'enquérir de leurs besoins, à ouvrir des chemins pour rendre la terre plus habitable à tous. Nous entendons cet appel de l'Esprit et nous y répondons en humant l'air des temps nouveaux, en écoutant les cris de ceux qui se sentent spoliés de tout avenir et même les blasphèmes de ceux qui se croient abandonnés de Dieu. Le baptême qui nous attend, qui nous appelle à renaître chaque jour, à redevenir "enfant", "homme nouveau", est celui de l'accomplissement de la création dans la nouveauté d'une humanité toujours à réconcilier avec elle-même (2 Corinthiens 5).

Joseph Moingt s.j.

Cette première lettre aux baptisé-e-s sera suivie d'autres.

Pour les recevoir, inscrivez vous sur notre site : www.baptises.fr, ou retournez-nous le bulletin d'inscription.

Qu'est-ce que la Conférence ?

La Conférence, née le 11 octobre 2009 lors de la marche des cathos citoyens est un espace d'opinion publique qui encourage la prise de parole des baptisé-e-s. Une charte partagée par les adhérents définit sa vocation : « Ni partir, ni se taire » et « Nous ne demandons rien, nous espérons tout ». Indéfectiblement attachée à la Bible et à la Tradition vivante de l'Église, la Conférence se situe résolument à l'intérieur de l'Église, en soutien à l'institution, afin de l'aider à se consacrer sereinement à sa vocation fondamentale : annoncer l'Évangile aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui.

Les trois ministères de la Conférence :

➤ **Le ministère de l'Écoute**

Les souffrances, les joies et les aspirations profondes des femmes et des hommes d'aujourd'hui sont aussi celles des disciples du Christ. Il importe de les écouter en vérité pour que l'Évangile rejoigne le cœur de leur vie.

➤ **Le ministère de la Bénédiction**

Nous voulons, sans nous lasser, reconnaître ce qui se fait de bon de beau dans le monde : les actes d'amour, de générosité, de compassion, de pardon et de partage. Tout simplement voir Dieu à l'œuvre et le louer.

➤ **Le ministère de l'Espérance**

Nous croyons que l'être humain aspire profondément à rencontrer Dieu, et que Dieu lui offre la vie en abondance. Nous devons annoncer cette sollicitude de Dieu envers toute l'humanité.

Bulletin d'adhésion (à retourner à : CCBF, 76 rue de la Verrerie, 75004 Paris)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Je souhaite adhérer à la CCBF et être tenu-e informé-e. Ci-joint un chèque, à l'ordre de la DCBF, d'un montant de 10€ (membre) ou 30€ (membre associé) ou 50€ (membre bienfaiteur).

Je souhaite aussi rejoindre un groupe de la CCBF. Merci de me mettre en contact avec un groupe de ma région ou de mon pays (France, Belgique, Suisse, Québec)

Je souhaite constituer un groupe et sollicite votre aide pour m'aider à le faire vivre !

Signature

[Vous pouvez aussi adhérer en ligne](#)